Poussée par la brise du printemps, une grenouille arrive dans la clairière.
La main en visière, elle regarde au loin :
— Tiens ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

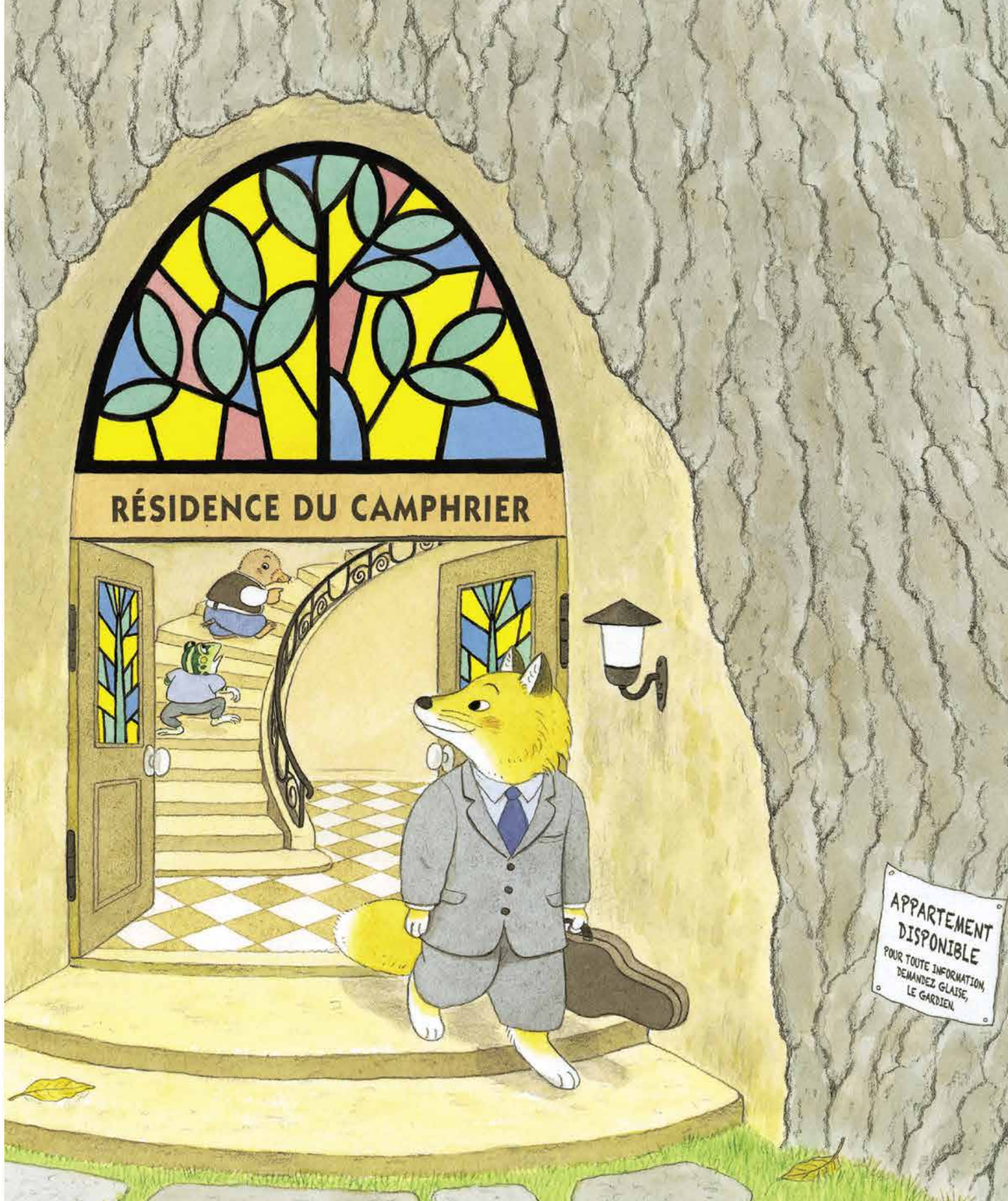
— Ce tronc… Il brille comme s'il était percé de fenêtres.
Allons voir de plus près.

— Ré-si-den-ce-du-cam-phri-er ? Ouah, cet arbre est gigantesque !
Le batracien lève tellement la tête qu'il en tombe à la renverse
et se retrouve les quatre pattes en l'air.
Glaise la taupe, le gardien des lieux, vient d'apparaitre à l'entrée :
— Vous ne vous êtes pas fait mal ? demande-t-il.

— C'est que… ce camphrier est si gigantesque que j'en ai eu le vertige… se reprend la grenouille.
— Vous souhaitez voir l'intérieur ? Un appartement est disponible.
— Vous voudriez bien me faire visiter ?
— Avec plaisir, entrez donc.

— Le musicien Monsieur Renard est installé au rez-de-chaussée. Aux deuxième et troisième étages habitent Mesdames Lapine, deux infirmières inséparables.





— Au troisième étage loge Monsieur Singe,
le charpentier. Les quatrième et cinquième étages
sont occupés par le restaurant de Monsieur Écureuil.
Et au sixième, c'est la famille Geai.
Les voilà arrivés au septième étage.
— C'est ici que se trouve l'appartement libre,
annonce la taupe en ouvrant la porte.
— C'est immense !
Glaise ouvre la fenêtre.
— Hmm… Ça sent vraiment bon dehors !
s'exclame le visiteur.